

BONJOUR BOBIGNY

LA VILLE C'EST VOUS



SOCIÉTÉ

Attentats

Après l'effroi, la vie reprend ses droits

PAGES 2-3

© Sylla Grimberg



Les Louves, fierté d'une ville

RUGBY Les Louves de l'ACB rugby 93 s'imposent sur tous les terrains. Exemplaires, elles prouvent que le sport, en plus d'être une école du vivre-ensemble, est un véritable vecteur d'attractivité pour tout un territoire. Cet amour partagé pour le ballon ovale pourrait bien mener certaines d'entre elles aux JO de Rio l'an prochain. PAGES 8-9

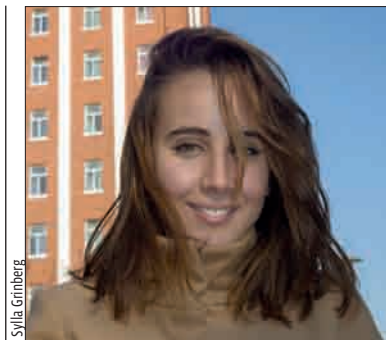
© Stéphanie de Bourtray

LOISIRS

Animations

Tout le programme des festivités de Noël

PAGE 5



© Sylla Grimberg

PAS VU À LA TÉLÉ

Sabrina Toula

L'avenir s'écrit en capitales

PAGE 7

Élections régionales

Votons les 6 et 13 décembre

PAGE 4



© Yann Mambert

Hommage. Le 19 novembre dernier, aux abords du Stade de France à Saint-Denis, quelque 3 000 personnes ont rendu hommage aux victimes des attentats. Ce temple dédié au sport avait été l'une des cibles des terroristes en marge du match amical France-Allemagne, le 13 novembre.



© Serge Barthe

Bleu, blanc, rouge.

En pavoisant le drapeau tricolore à leurs fenêtres, de nombreux Balbyniens ont répondu présent, le 27 novembre, lors de l'hommage rendu par la nation aux 130 victimes des attentats parisiens.

L'état d'urgence : explications

L'état d'urgence a été prolongé de trois mois jusqu'au 25 février 2016. Le gouvernement peut y mettre fin avant la fin de ce délai. Il permet d'abord aux préfets d'interdire de manifester sur la voie publique. C'est ce qui impacte le plus directement les citoyens.

Le préfet de Seine-Saint-Denis, lors d'une réunion avec les maires du département, a néanmoins indiqué qu'il refusait d'interdire systématiquement les spectacles, les marchés et autres événements publics, sauf s'ils l'obligent à mobiliser des forces de police. Les événements qui ont lieu en intérieur sont en revanche autorisés.

La loi prévoit aussi les assignations à résidence et les perquisitions sans autorisation d'un juge. Le gouvernement pourra également bloquer les sites internet et les réseaux sociaux faisant l'apologie du terrorisme. Enfin, le texte laisse la possibilité de dissoudre les associations qui incitent à commettre des actes « portant une atteinte grave à l'ordre public ».



La vie après l'horreur

SOCIÉTÉ À Bobigny comme dans le reste de la France, les attentats du 13 novembre ont fortement marqué le quotidien des habitants: la cellule d'urgence médico-psychologique d'Avicenne était en première ligne auprès des victimes et des familles endeuillées; les musulmans de Bobigny se sont indignés contre les attaques terroristes et ont réaffirmé leur refus de tout amalgame; dans les écoles, il a fallu rassurer les élèves tout en garantissant leur sécurité. Tour d'horizon.

LES PSYCHIATRES D'AVICENNE MOBILISÉS

Créée en 1997 à la suite des attaques terroristes qui avaient endeuillé la France deux ans plus tôt, la cellule d'urgence médico-psychologique (CUMP) du 93 intervient en cas de catastrophes collectives sur le département. Jusqu'à quarante professionnels - psychiatres, psychologues et infirmiers psychiatriques - sont mobilisables. « On a pris en charge les blessés et leur famille admis dans les hôpitaux du département, mais on a aussi apporté des renforts à Paris en soutenant le personnel hospitalier confronté à ces visions horribles, puis en s'occupant de la cellule de soutien psychologique du 11^e arrondissement de Paris, les 17 et 18 novembre », développe Thierry Baubet, le coordonnateur de la CUMP 93. « À partir du 18 novembre, on a ouvert une cellule à Saint-Denis après l'assaut des forces de l'ordre. Plus de 300 personnes sont venues. » Ces psychiatres de choc reçoivent aussi individuelle-

ment à l'hôpital Avicenne les victimes ou les familles endeuillées qui habitent le 93. « Nous sommes habitués à ces cliniques de l'extrême à Bobigny; nous recevons des réfugiés victimes de tortures dans nos consultations de trauma. En revanche, la massivité des attentats est exceptionnelle comme le fait que tous ces endroits attaqués nous soient si familiers, que les victimes soient jeunes. Nous nous identifions. » Pour le psychiatre, près d'un millier de personnes a été impacté. Et encore, il faudra attendre six mois pour mesurer l'ampleur des conséquences. Thierry Baubet rappelle qu'on peut heureusement « aller tout à fait bien après avoir eu des troubles post-traumatiques, si l'on a été pris en charge. Bien sûr, on n'oublie pas, on est toujours un peu changé d'une certaine manière. » Le médecin se dit davantage inquiet pour ces personnes qui commencent à développer des troubles deux ou trois mois après: « Elles se sentent coupables, se disent "Il y a eu plein de morts et moi je suis en vie, je n'ai pas le droit



Dans les écoles, de nombreuses consignes de sécurité ont été prises, comme ici à l'entrée du groupe scolaire Romain-Rolland.

© Serge Barthe

embrigader par les réseaux sociaux ou les vidéos sur internet. Ils ont un guide spirituel Google. » Pour Saïd Chadhouli, imam à l'institut Al Madi, « il faut alerter les jeunes sensibles à ce genre d'actes dans les lieux publics et les lieux de prière, rappeler par exemple que tout le monde va au Stade de France, même des musulmans ». Le président de l'AMB évoque enfin le stress de nombreux fidèles : « À Bobigny, tout le monde a un peu peur, la communauté est sous pression même s'il n'y a pas eu d'actes malveillants sur la ville. »

DANS LES ÉCOLES, ON SURVEILLE ET ON RASSURE

Un adulte systématiquement à l'accueil, un contrôle visuel des sacs dans les collèges et lycées, les papiers d'identité demandés aux personnes étrangères aux établissements scolaires, des barrières de sécurité pour que personne ne se gare devant les écoles, interdiction de se rassembler devant l'entrée, etc. Telles sont les principales consignes nationales de sécurité. Dans les académies de Créteil, Paris et Versailles, les sorties scolaires occasionnelles (ciné, théâtre...) sont encore interdites, les sorties régulières (cantine, sport...) sont autorisées, sauf celles qui nécessitent de prendre les transports en commun. Les voyages scolaires à l'étranger sont en revanche à nouveau permis.

À Bobigny, les inspecteurs de l'Éducation nationale et leurs équipes se sont rendus dans toutes les écoles, le 16 novembre au matin. Les enseignants avaient à leur disposition des documents pédagogiques afin d'expliquer aux enfants ce qui s'était passé. Une cellule pédagogique a aussi été mise en place pour les aider. Dans le groupe scolaire Rousseau/Molière, les maîtres avaient préparé des explications à partir de la presse jeunesse tandis qu'à la maternelle Berlioz, les enfants ont vu leurs dessins affichés à l'entrée. Un psychologue scolaire est intervenu plus spécifiquement à l'école maternelle Robespierre, à la suite de la perquisition d'un pavillon situé juste en face et qui aurait servi de planque aux terroristes. Le maire s'est aussi rendu sur place pour rassurer parents et enfants. Les cellules médico-psychologiques restent disponibles sur demande des directeurs d'école et chefs d'établissement. ■

FREDÉRIQUE PELLETIER

STÉPHANE DE PAOLI, MAIRE DE BOBIGNY

« Nous prenons nos responsabilités »

Quel regard portez-vous sur la situation près de trois semaines après les attentats et l'instauration de l'état d'urgence ?

Ce qui s'est passé est terrible. L'émotion est toujours présente. Je tiens à rendre hommage à Kheireddine Sahbi, dont la famille est balbynienne, et à Thierry Hardouin*, en poste ici, ainsi qu'aux 130 victimes des attentats. Je pense également aux Balbyniens de confession musulmane qui vivent dans l'angoisse des amalgames et de la stigmatisation. Dans ces moments extrêmement difficiles, il faut rester unis et solidaires. Durant ces trois semaines, j'ai vu aussi beaucoup de dignité chez les Balbyniens et notre envie de vivre ensemble reste intacte, c'est bien là l'essentiel.

Quelles sont les marges de manœuvre de la Ville en matière de sécurité ?

La sécurité est avant tout une prérogative de l'État. Bobigny bénéficie des mêmes mesures de sécurité que partout ailleurs en Île-de-France. Comme vous le savez, notre police municipale ne sera opérationnelle qu'en 2016. Et même si elle existait, je ne pourrais pas mettre un agent devant chaque école. Malgré notre marge de manœuvre réduite, la Ville a été extrêmement réactive. Dès le lendemain matin des attentats, le 14 novembre, j'ai convoqué une réunion de crise et nous avons pris des décisions d'urgence alors que nous n'avions aucun arrêté officiel émanant de la préfecture. Je suis allé ensuite à la rencontre des agents municipaux qui assuraient leur mission de service public avec beaucoup de courage. De même, nous avons déployé des agents à l'Abreuvoir pour rassurer les habitants à la suite de la perquisition qui s'est déroulée le 16 novembre. Nous avons également beaucoup d'agents municipaux présents dans les écoles et sur l'espace public, autant de personnes vigilantes sur lesquelles nous pouvons compter. Dans ces moments extrêmement graves, nous ne



© Sylla Gimberg

sommes pas attentistes et nous prenons nos responsabilités.

La décision de ne pas reconduire la patinoire de Noël s'inscrit dans cet impératif de sécurité ?

Tout à fait. Ce n'est pas pour le plaisir que nous ne reconduisons pas la patinoire cette année. Mais la maintenir nécessitait une surveillance permanente et impliquait trop de contraintes que nous ne pouvions assumer. La priorité, c'est la sécurité de tous. Il faut rappeler la gravité de la situation et les conséquences de l'état d'urgence. Dire que les vies associative, sportive ou culturelle se dérouleront comme avant le 13 novembre est faux. Partout en France, de grands événements ont été annulés. L'état d'urgence a des conséquences concrètes et continuera à en avoir au moins jusqu'à la fin du mois de février pour toute manifestation sur la voie publique. C'est frustrant, ça ne fait plaisir à personne, mais il faut comprendre que la sécurité passe avant toute autre considération.

PROPOS RECUEILLIS PAR H. C.-T.

*Tous deux sont décédés dans les attentats du 13 novembre. Kheireddine Sahbi était un jeune musicien de 29 ans, étudiant en master d'ethnomusicologie à la Sorbonne. Thierry Hardouin, sous-brigadier de 41 ans, travaillait au dépôt du tribunal de grande instance de Bobigny.



© Serge Barthe

Un atelier pour rester connecté

Jeudi 26 novembre se tenait, au foyer Gaston-Monmousseau, le sixième et dernier atelier informatique mis en place cet automne par le Centre communal d'action sociale (CCAS) et la mission municipale « Nouvelles technologies et espace public numérique ». Très prisés des seniors, ces ateliers ont permis aux intervenants de Xi-consulting de faire une présentation générale sur des sujets comme les dangers du net, l'accès à l'information via les applications d'actualité, l'avantage des services pratiques de La Poste ou de la SNCF, ou encore la possibilité de pratiquer en ligne son jeu préféré : sudoku, scrabble, cartes, etc. Ces ateliers sur tablette ont surtout permis aux retraités d'être initiés aux réseaux sociaux en apprenant notamment à créer un compte Facebook. La vulgarisation des outils de communication comme les mails, chats, réseaux sociaux et autres vidéoconférences vise à donner aux seniors les moyens de garder le contact avec la famille, notamment les petits-enfants fans de réseaux sociaux.

En bref

Élections régionales

Les 6 et 13 décembre prochains, les Franciliens sont appelés à élire leurs conseillers régionaux pour un mandat de six ans. Cette élection est l'une des dernières étapes avant l'entrée effective de la réforme territoriale décidée par la loi du 16 janvier 2015. Pour voter, il suffit d'avoir 18 ans, d'être de nationalité française et bien sûr d'être inscrit sur les listes électorales. Vous pouvez également établir une procuration (avant la veille de chaque tour de scrutin). Pour cela, il vous faudra télécharger le formulaire sur www.interieur.gouv.fr et enregistrer votre procuration au commissariat ou au tribunal de grande instance situé à proximité de chez vous.

@ plus d'infos sur bobigny.fr

Cantine

Le Syndicat intercommunal de la restauration scolaire (Siresco) est le garant de la qualité et de l'équilibre alimentaire des repas servis dans les écoles balbyniennes. Des vidéos consultables sur le site de la Ville (www.bobigny.fr) montrent le processus de préparation des assiettes qui garnissent les tables des élèves à midi.



© Stéphanie de Bourday

Les conseils citoyens tirés au sort



© Henri Perrot

Tirage au sort des membres des deux conseils citoyens, lundi 30 novembre dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, en présence du maire Stéphane De Paoli, accompagné de nombreux adjoints et du délégué du préfet, David Morel. Ces conseils citoyens concernent les quartiers

Édouard-Vaillant et centre-ville, tous deux éligibles au programme Anru 2. C'est en effet la loi du 24 février 2014, dite de « Programmation pour la ville et la cohésion sociale », qui a institué ces espaces de concertation sur les futures opérations de renouvellement urbain. Ils sont composés d'un collège d'habitants (5 femmes et 5 hommes) et d'un collège d'acteurs locaux (10 membres) tels que les associations, les amicales de locataires ou encore les commerçants. Après le tirage au sort, les résultats ont été communiqués au préfet qui statuera sur la validité du processus de désignation de ces conseils citoyens.

La patate dans tous ses états

ÉDUCATION Les élèves de deux écoles balbyniennes ont planché sur ce tubercule dans le cadre d'un partenariat avec une classe bruxelloise.



Les CM1 et CM2 de Paul-Éluard en pleine réflexion sur la pomme de terre.

© Sylja Grimberg

Ils avaient la frite, ce jeudi 12 novembre, les élèves de CM1 et CM2 de l'école Paul-Éluard ! Rassemblés dans le préau de l'école, ils ont assuré de main de maître leur « show patates » : une présentation devant leurs professeurs et la délégation d'enseignants belges du travail réalisé dans le cadre de « L'incroyable voyage culinaire des élèves européens », un projet scolaire associant deux écoles balbyniennes (Paul-Vaillant-Couturier et Paul-Éluard) à l'école Émile-André de Bruxelles. « Des établissements qui ont en commun l'accueil d'enfants originaires de plusieurs pays de la planète », relève Ector Philippe, le directeur bruxellois. Par petits groupes, les élèves balbyniens ont potassé pendant plusieurs semaines leur sujet : la pomme de terre. « Un aliment qu'on trouve justement dans toutes les cuisines du monde », explique une de leurs professeurs. « Au Moyen-Âge, développe le groupe d'élèves qui s'est penché sur le volet historique, la patate était

considérée comme un légume du diable puisqu'elle pousse sous terre, par opposition aux légumes de Dieu, plus nobles. » Un autre groupe présente Antoine Augustin Parmentier « qui a découvert la pomme de terre dans les prisons à l'époque de Louis XVI », avant de faire la promotion du tubercule. Les plus poétiques des élèves ont fait des odes à la patate, tandis que les littéraires ont compilé les expressions s'inspirant de la pomme de terre : être dans la purée, avoir la patate, etc. Les polyglottes ont, quant à eux, déclamé le mot patate dans les langues des pays d'origines des élèves.

Dans un mois, ce sera au tour des profs balbyniens d'aller à Bruxelles voir ce que les petits Belges ont concocté de leur côté. « Ça ne sera pas des frites », assure-t-on. « Les échanges se poursuivront tout au long de l'année scolaire avec un nouveau rendez-vous à Bobigny en avril prochain », indique Martine Hardy, la directrice de Paul-Éluard.

KARIM NASRI

Cantine gratuite : la justice rend sa décision

José Moury, Benjamin Dumas, Anne Jonquet, Aline Charron et Waly Yatera, conseillers municipaux d'opposition à la mairie de Bobigny, ont vu leur demande d'annuler la délibération du conseil municipal du 26 novembre 2014, adoptant le règlement intérieur de la restauration scolaire gratuite dans les écoles élémentaires de Bobigny, rejetée par le tribunal administratif de Montreuil. Le tribunal a confirmé que la municipalité avait régulièrement informé les élus, que le conseil avait valablement délibéré, et que le règlement des cantines respectait le principe d'égalité devant le service public. « Cette décision nous donne raison sur tous les points. L'opposition municipale a toujours été hostile au principe d'une cantine scolaire gratuite dans notre ville. Je suis donc très satisfait, car pour nous, c'est la vie et l'intérêt des Balbyniens qui passent avant toutes autres considérations ou tactiques politiciennes », commente Stéphane De Paoli, maire de Bobigny.

COP 21 : l'heure de vérité

ENVIRONNEMENT La Conférence de Paris sur le changement climatique a démarré lundi 30 novembre au Bourget. Jusqu'au 11 décembre, chefs d'État et experts internationaux doivent trouver un accord visant à contenir le réchauffement planétaire. Explications.



C'est le sommet de tous les records : 147 chefs d'État présents lundi 30 novembre à Paris-Le Bourget, ce qui fait de la COP 21 l'une des plus importantes conférences diplomatiques jamais organisées en dehors des assemblées générales de l'ONU à New York. Au total, 40 000 personnes - dont 10 000 délégués - sont attendues chaque jour, jusqu'au 11 décembre, dans ce village de 18 hectares sorti de terre en quelques mois sur le parc d'expositions du Bourget.

Intervenant un peu plus de deux semaines après les attentats de Paris, cette rencontre planétaire est entourée d'un dispositif de sécurité sans précédent : restrictions de circulation automobile et manifestations interdites. Si la grande marche pour le climat a été annulée, plus de 10 000 personnes selon les organisateurs (4 500 selon la police) ont participé, dimanche 29 novembre, à une chaîne humaine le long des trois kilomètres séparant la place de la République de la place de la Nation. Les mobilisations se sont multipliées en France et dans le monde afin d'insuffler un élan citoyen avant le début des négociations entre les délégations officielles.

Cette 21^e Conférence des parties ambitionne de trouver un accord

pour contenir le réchauffement mondial à moins de 2 °C d'ici à la fin du siècle. Les experts estiment que si rien n'est fait, le thermomètre grimpera de 5 °C en l'an 2100, ce qui aurait des conséquences dramatiques : le niveau de la mer pourrait monter d'un mètre et engloutir des territoires où vivent aujourd'hui 400 millions de personnes. Et près de 30 % de la biodiversité pourraient disparaître.

Après les cérémonies protocolaires et feutrées du premier jour, place au rude travail des négociateurs avant de fixer les objectifs chiffrés en termes de plafonnement des émissions de gaz à effet de serre. Comment trouver un accord viable face aux intérêts divergents ? C'est tout l'enjeu des jours à venir. **K. N.**

Stationnement interdit

Pour mettre en place un dispositif de sécurité autour du commissariat de Bobigny et permettre de « recevoir les services judiciaires de la COP 21 au sein du commissariat », le stationnement est considéré comme gênant la circulation publique dans les rues suivantes : rue de Carency entre la rue de l'Égalité et la rue de Lorraine, rue de Lorraine, rue Germaine-Tailleferre et chemin de la Madeleine au niveau de l'angle formé avec la rue de Lorraine.

Structures gonflables et ciné-goûters au menu de Noël

ANIMATIONS La ville de Bobigny a adapté les festivités de fin d'année afin de préserver ce moment fort de l'année malgré les contraintes imposées par l'état d'urgence en termes de sécurité.

Les festivités de Noël auront bien lieu malgré l'état d'urgence. Pour cela, la Ville a dû revoir sa copie et proposer une alternative à la décision de ne pas reconduire la patinoire de Noël pour des raisons de sécurité. La ville de Bobigny transformera donc le gymnase Henri-Wallon en village de Noël ludique. Ainsi du 21 au 31 décembre, l'équipement accueillera cinq grandes structures gonflables géantes, une ludothèque et sera le théâtre d'ateliers créatifs. Un mur créatif, baptisé « le mur de

la Paix », servira de lieu d'expression à toutes les familles.

L'autre temps fort est bien entendu le dispositif « Ciné-goûters en famille », qui propose dans chaque quartier de la ville une séance de cinéma gratuite. Pour s'inscrire, il suffit de vous inscrire à l'hôtel de ville, au service accueil mutualisé (1^{er} étage). L'ensemble de ces animations est gratuit. Le centre commercial Bobigny 2 proposera également son lot d'animations gratuites.

@ plus d'infos sur bobigny.fr



© Stéphanie de Boutray

En bref

Travaux

- Réalisation d'un branchement au réseau de distribution d'eau potable au droit du 7, rue Léo-Lagrange entre le 9 et le 24 décembre. Les cheminements piétons seront déviés vers le trottoir opposé à l'intervention et le stationnement sera considéré comme gênant.
- La modernisation en cours d'un branchement au réseau de distribution d'eau potable au droit du 40, rue Gallieni prendra fin le 11 décembre. Le chantier impacte aussi bien les trottoirs que la chaussée.
- Afin de déplacer une bouche incendie, l'entreprise Véolia réalise des travaux rue Julie-Victoire-Daubié, à l'angle formé avec la contre-allée PVC, jusqu'au 9 décembre. Le cheminement piéton se fait sur le trottoir opposé à l'opération.
- Le chantier de modification d'un branchement au réseau d'électricité au droit du 27, rue Eugène-Hénaff se tient jusqu'au 18 décembre. Les travaux seront réalisés par demi-chaussée afin de maintenir la circulation générale et les cheminements piétons.
- Travaux de modification d'un branchement au réseau gaz au droit du 56, rue Jean-Grémillon, jusqu'au 4 décembre, et au droit du 67, rue Louise-Michel, jusqu'au 11 décembre.
- Entre le 1^{er} et le 18 décembre, création de deux branchements au réseau de distribution de gaz au droit des 56 et 56 bis, rue Proudhon. Les cheminements piétons seront déviés vers le trottoir opposé à l'intervention.

Bénévolat

La Confédération syndicale des familles de Bobigny recherche un(e) bénévole pour ses cours d'alphabétisation pour adultes. Disponibilités : jeudi et vendredi de 14 h à 15 h 30, hors vacances scolaires.

→ Contact : 06 20 46 66 20.

Matin de l'emploi

Dédié aux métiers de la petite enfance, un Matin de l'emploi est organisé en partenariat avec Est ensemble jeudi 17 décembre à 9 h 30, dans les locaux du Projet de ville-RSA.

→ 9-19, rue du Chemin-Vert, Bobigny. Inscriptions obligatoires au 01 83 74 56 32.

Braderie de l'hiver

Le pôle des métiers d'art d'Est ensemble organise la nouvelle édition de la Braderie d'hiver. Une vingtaine de créateurs, d'artisans d'art et de designers investiront la Maison Revel (56, avenue Jean-Jaurès, à Pantin) Trois jours d'expo-vente. Entrée libre.



© Henri Perrot

Karl-Marx. La tour 36-38 de Karl-Marx a vécu. « Godzilla » a eu raison de la double tour de 18 étages construite dans les années 1970 et grignotée morceau par morceau pendant trois mois. Ainsi s'achève donc toute la partie « déconstruction » du projet de rénovation urbaine du quartier Karl-Marx. Prochaines étapes, la réalisation du square Jean-Ferrat, la poursuite de l'aménagement de l'avenue Karl-Marx qui débouchera sur l'avenue Jean-Jaurès, avant le lancement de nouvelles constructions le long de la rue Bernard-Birsinger.



© Henri Perrot

Propreté. Mandatée par la Ville, une entreprise traque l'affichage sauvage du 23 novembre au 14 décembre. Soucieuse de l'amélioration du cadre de vie des Balbyniens, la municipalité reste mobilisée pour lutter contre les affiches qui fleurissent davantage encore en période électorale.



© Serge Barthe

Portes ouvertes. Samedi 28 novembre, la Sémeco a organisé une journée portes ouvertes dans l'usine de cogénération (sur le site du parc de La Bergère) à l'occasion de l'inauguration des nouvelles turbines.

Devenir acteur de l'environnement

**BOBIGNY
JE L'AIME
LA RESPECTE**

ÉDUCATION Dans une quinzaine d'écoles balbyniennes, l'opération « C'est du propre » a permis de sensibiliser les élèves à la question de la gestion et de la réduction des déchets.

« Nous produisons deux fois plus de déchets qu'il y a quarante ans. Vrai ou faux ? » En cette matinée de novembre, des élèves de CM1 de l'école

Paul-Éluard plangent sur un quiz de neuf questions destiné à tester leurs connaissances en matière d'écologie. Les réponses sont contenues dans quatre grands panneaux que les enfants examinent par petits groupes. Baptisée « C'est du propre », cette opération de sensibilisation des élèves à la question des déchets s'est ainsi déroulée dans quinze écoles balbyniennes durant les mois de novembre et décembre. La Ville avait pour le coup sollicité Écophylle - une association d'éducation à l'environnement et au développement durable - pour intervenir dans les classes de CM1 et CM2. Objectifs : expliquer les enjeux liés aux déchets, montrer l'impact de nos modes de vie sur la qualité de l'environnement, et promouvoir un changement des comportements au quotidien à travers notamment un atelier « Jeu de rôles » où chaque élève devient acteur de la gestion des déchets dans son école. Les CM1 A et les CM1 B se sont mélangés pour l'occasion : un groupe assiste à l'animation du jour, tandis que les autres confectionnent une œuvre d'art avec des objets de récupéra-



Atelier « Jeu de rôles » à l'école Paul-Éluard.

© Stéphanie de Boutray

tion. « Ceux qui ont été sensibilisés feront ensuite une restitution aux autres », explique Anne Lesage, l'une des institutrices. Yazid a notamment retenu le chiffre 7 000 et n'en revient pas : « C'est le nombre d'années qu'il faut pour qu'une pile abandonnée dans la nature disparaisse totalement ! » De son côté, Nadir assure qu'il incite ses parents à faire le tri à la maison et déplore « de voir trop souvent des gens jeter leurs déchets par terre ». Samuel se dit conscient « de l'importance de recycler : on peut même fabriquer des vêtements avec du plastique ! » « Si on protège l'environnement, on vivra mieux. Tout ça, c'est pour les gens qui arriveront après nous, il faut penser à eux », conclut joliment Mélina. **DANIEL GEORGES**

Le sport solidaire du Téléthon

Deux sections de l'ACB se mobilisent cette année pour le Téléthon. Le club de boxe française ouvrira l'événement le samedi 5 décembre à Jesse-Owens avec le « Marathon du sac ». « Un sac de boxe va être frappé continuellement de 14 h à minuit, explique Jaffa Ghemri, l'un des entraîneurs du club. En plus de nos 230 adhérents, on attend des boxeurs des clubs voisins et de l'équipe de France de kickboxing, ainsi que ceux de l'AAE avec qui nous sommes associés pour la journée. » Une urne sera mise à disposition et des disques bleus de stationnement seront vendus à 1 €. La recette obtenue sera reversée à l'AFM-Téléthon. Le même jour à Jesse-Owens, les éducateurs de la Direction des sports proposeront des activités multisports de 14 h à 17 h. Ce sera ensuite au tour de l'ACB tennis, habitué de l'événement, d'agir le dimanche 6 décembre à partir de 10 h à Arthur-Ashe en proposant un tournoi de double. La participation de 5 € par joueur et la recette du repas seront reversées au téléthon. D'autre part, une voiture électrique, prêtée par le groupe Bolloré, parrain de l'opération, sera exposée sur le parvis de la mairie jusqu'à vendredi, avec urne pour tous ceux qui désirent faire un don... **S. C.**

PAS VU À LA TÉLÉ

BIENVENUE DANS LA GRANDE FAMILLE

SABRINA TOULA Cette étudiante en DUT à Bobigny vient de recevoir un prix d'un cabinet d'avocats qui lui assure un accompagnement financier et humain pour préparer son entrée dans la vie active.

Titulaire depuis juin dernier d'un baccalauréat économique et social, Sabrina Toula est aujourd'hui en première année de DUT de gestion des entreprises et des administrations à l'université de Bobigny. Une formation pour le moins complète, si l'on en juge par les matières au programme : psychosociologie, comptabilité, mathématiques, fiscalité, management, communication, langues étrangères, etc. Ce diplôme permet d'entrer directement sur le marché du travail et d'accéder notamment à des postes tels que contrôleur de gestion ou comptable. « C'est vrai que je suis très "chiffre" en fait », admet la jeune fille qui, pour autant, se verrait bien poursuivre avec une école de commerce. En attendant, la voilà déjà toute fraîche lauréate de la troisième édition de la « Grande famille », une initiative du cabinet d'avocats Cohen Amir-Aslani destinée à soutenir et encourager des étudiants des IUT de Bobigny, Saint-Denis et Villetaneuse désireux de se former au monde de l'entreprise. Objectif : les aider dans la réussite de leurs études et pour leur entrée dans la vie active. Le prix de la « Grande famille » est composé d'une bourse de 3 000 € offerte aux étudiants par le cabinet d'avocats (versée en quatre fois sur deux ans), d'un parrainage de deux ans par un membre du même cabinet et d'un stage rémunéré d'un mois minimum au sein d'une entreprise partenaire. Belle cerise sur le gâteau, l'un des cinq lauréats retenu à l'issue des deux ans pourra bénéficier d'un stage d'un mois minimum dans un pays étranger. L'intégralité des frais de transport, d'hébergement et de formalités consulaires sera assurée par le cabinet Cohen Amir-Aslani.

« Je suis fière de mon département et des valeurs de solidarité et de partage qu'il véhicule »



Après son DUT, Sabrina Toula se verrait bien poursuivre avec une école de commerce.

AMBITIEUSE. « La Grande famille est née de la volonté d'agir ensemble pour réunir des mondes trop souvent distants », fait valoir, sur le site internet du cabinet Cohen Amir-Aslani, Ségo-lène Dugué, sa directrice générale, elle-même à l'origine de la Grande famille. « Le concept m'a vraiment intéressée et surtout, je me suis dit que c'était le genre d'opportunité qui ne se présenterait pas forcément plusieurs fois », explique Sabrina. Cette enfant de la Seine-Saint-Denis - elle est née à Aubervilliers, habite depuis toujours à La Courneuve et étudie maintenant à Bobigny - se dit fière de son département et « des valeurs de solidarité et de partage qu'il véhicule ». Pour postuler, les étudiants devaient dans un premier temps réaliser une vidéo d'une durée de trois minutes. « Je me suis dit que ce serait facile, mais en fait c'est plus dur que ce que l'on pense. Cela permet d'apprendre à mieux se connaître finalement. En tout cas, il semble que ma vidéo les a marqués ! », glisse la jeune

Repères

Mai 1997 : naissance

Juin 2015 : baccalauréat ES

Novembre 2015 : lauréate de la Grande famille

filles, qui suppose que « le sérieux » et « l'ambition » faisaient partie des critères de sélection. Dix candidats ont ainsi été choisis et convoqués pour un entretien de motivation, à l'issue duquel le cabinet a retenu cinq noms. Cinq filles en l'occurrence. Sabrina s'estime très heureuse d'avoir reçu ce prix et a été félicitée par son entourage, en particulier par ses quatre sœurs, son petit frère et ses parents. **AUSTRALIE...** Un juriste est devenu son « parrain » pour le temps de sa formation. « C'est quelqu'un de bien plus expérimenté que moi. Il pourra

m'aider pour la rédaction de lettres de motivation, pour des conseils, ou me faire bénéficier de son réseau », souligne Sabrina, qui fait du bénévolat pour l'Asad ; une association courneuvienne de la Cité des 4 000 qui accompagne les élèves « pour qu'ils s'ouvrent au monde et ne lâchent pas l'école », tout en offrant une aide aux plus grands pour passer le Bafa ou le permis. La perspective de pouvoir effectuer un stage à l'étranger - certes pas encore certaine puisqu'elle ne concernera qu'une seule des cinq lauréates - enchante Sabrina. Car la belle se verrait bien avoir une expérience à l'étranger. L'une de ses sœurs a déjà effectué un stage à Londres et une autre en Indonésie. Sur le planisphère, elle cocherait volontiers la case Australie. « Un pays qui m'attire depuis toute petite et que j'aimerais beaucoup découvrir », assure Sabrina. ■

Texte : Daniel Georges
Photo : Sylla Grinberg



Rituel d'après-match,
le haka de la victoire.

Jour de rugby avec les Louves

REPORTAGE Dimanche 29 novembre, *Bonjour Bobigny* a passé une journée avec les Louves de Bobigny. À parler de ce qui tourne autour du rugby : des a priori aux réalités d'un sport pratiqué au plus haut niveau amateur.

« *Ballon ovale, ça va faire mal !* » C'est la promesse hurlée à la fin du haka des Louves, l'équipe féminine de rugby de Bobigny. Promesse tenue ce dimanche face à l'équipe de Caen. Sur leur terrain d'Henri-Wallon, elles se sont agrippées, elles ont poussé, crié, plaqué, marqué, gagné : 46-15. Les Louves jouent en Top 8, c'est-à-dire l'équivalent féminin du top 14 masculin, la catégorie élite, le plus haut niveau du rugby. Certaines sont appelées en équipe de France de rugby à XV féminine, ont disputé la Coupe du monde ou sont sélectionnées pour les Jeux olympiques de Rio 2016 qui s'ouvrent au rugby à 7. Sur le terrain, à l'entraînement, avant les matches, les Louves sont en meute.

Le reste du temps, elles sont ingénieure, étudiantes, travaillent à la RATP ou dans l'enseignement.

GABARITS

Florence, Coumba, Lori, Julie, Caroline, et Claire sont là depuis les débuts ou depuis la saison dernière. Florence Bertin arbore un gros coquard qui vire au jaune. Vivre au féminin ce sport qui met le corps à mal n'est plus un problème pour elle : « Hier, je suis allée faire mes courses, les gens me regardaient bizarrement, je devais passer pour une femme battue. Avec le rugby, c'est évident que le corps change. Moi, limite, ça m'amuse quand mon ami me dit "Oh la, la, les bras que tu as !" ». Souvent, les filles qui font du rugby entraînent avec des mecs qui font du rugby, je ne me serais pas vue avec un danseur classique ! Le

rugby, ce n'est pas seulement un sport, c'est une façon de penser. On est avec des gens qui aiment ce sport, donc qui comprennent. Quelquefois, on se dit "Je vais faire attention", par exemple quand on enfle un pantalon et que la cuisse ne passe pas et qu'on sait que le ventre passerait... Mais l'objectif de Bakari, le préparateur, c'est de nous éviter la blessure. La musculature qu'il nous fait faire, ce n'est pas pour prendre du volume, c'est du renforcement. Alors tant que ça nous est utile sur le terrain, on peut bien lui lever, sa barre. » Mais en gardant un œil sur le miroir, « contrairement aux mecs, explique Lori Ramirez, nous, on arrête quand les muscles commencent à trop se dessiner ». Si elle « fait ce qu'on lui dit de faire sans discuter » depuis qu'elle a intégré l'équipe de France de rugby à 7, Julie Annery

avoue que « c'est un truc qu'on a en tête : ne pas prendre trop de gabarit ».

PRÉJUGÉS

De l'avis de toutes, les mentalités ont changé vis-à-vis de ce sport jugé auparavant ultra-viril. Le tournant aurait été pris il y a deux ans, à peu près au moment où Pierre Camou, le président de la Fédération, déclarait : « Le rugby féminin, ce n'est ni du rugby, ni féminin. » 2,3 millions de téléspectateurs ont tout de même regardé les filles lors de la dernière Coupe du monde. Des réactions machistes, Julie Annery, néointernationale de 20 ans, a beau chercher, « non, je n'ai jamais vécu ça. Des préjugés oui, mais c'est par méconnaissance. Quand je dis à quel niveau je pratique, il s'en va vite, le préjugé. »



Les filles récompensées par la Ville

À l'issue de la belle victoire obtenue contre Caen, les Louves et leur encadrement ont été récompensés par la municipalité pour leur titre de championnes de France de rugby à 7 conquis en juin dernier. Les onze filles victorieuses, leurs trois entraîneurs et leurs trois dirigeants ont ainsi reçu la médaille de la ville ainsi qu'un bouquet de fleurs, en présence du député-maire, Jean-Christophe Lagarde, de l'adjointe au maire déléguée au sport, Kahina Aïrouche, et du maire, Stéphane De Paoli, qui a tenu « à féliciter les filles pour ce titre national dans une discipline qui sera aux Jeux olympiques de Rio en 2016. Avec certaines Balbyniennes qui porteront encore haut les couleurs de notre ville. » S.C.

« À la limite on me répond : "Tu fais du rugby ? Ah, c'est rare !" » ajoute Caroline Ladagnous. Lori juge carrément que « c'est largement un avantage. J'ai été vite connue à la fac, juste parce que je faisais du rugby. Limite, j'étais une star parce que j'étais une rugbywoman. » Alors la petite phrase qui tue du président de la Fédération, ce n'est pas le sujet pour Coumba Diallo, qui se demande encore « s'il était vraiment sérieux. On fait avec, et on essaie de changer les clichés. »

CARRIÈRE

« Le challenge, c'est d'avoir un vrai boulot et de le concilier avec le sport », résume Claire Escalet, qui est en Master 2 en politiques publiques et stratégies des organisations sportives à Orsay. Pour elle, la question s'est posée trois ans après être arrivée à Bobigny : « J'ai eu deux commotions cérébrales en une semaine. Je n'ai plus le droit de jouer. Passer de tout à rien du jour au lendemain, à 21 ans, c'était très dur. Du coup, je me suis investie autrement, ça ne compense pas, mais je fais partie des plus jeunes dirigeants. » À Bobigny, les profils sont très différents. On trouve beaucoup de filles en Staps*, comme dans toute la France. Le rugby est une matière obligatoire dans le cursus et elles y prennent goût. Sandra travaille à la sécurité de la RATP, Florence est ingénieur dans un labo pharmaceutique, Clémence est institutrice, Julie

est étudiante à l'IUT de Bobigny... C'est un peu différent pour celles qui ont le statut de sportives de haut niveau. Quand elles intègrent l'équipe de France, la Fédération passe des accords, elles ont des places dans des écoles d'ostéopathie, de kiné, en psychologie, avec des horaires aménagés. C'est le cas de Pauline Biscarat et de Coumba Diallo. Les joueuses pensent à leur avenir professionnel en constatant simplement, comme Julie, que le rugby féminin, ça ne paie pas. Il n'est pas près de se professionnaliser et Florence reconnaît même qu'elle a besoin « de stimuler [son] cerveau comme de stimuler [ses] jambes. Finalement j'ai besoin des deux : si le rugby se professionnalisait, je n'aurais plus ma place. » Concilier les horaires du sport, ceux du travail, passer sur la fatigue physique et mentale, les filles arrivent à mixer tout cela, mais « la grosse sonne en général la fin de la carrière sportive, juge Claire. À Bobigny, le groupe est assez jeune, on n'a pas de mère de famille, ça existe, même si c'est rare. La question se pose vers 30 ans. Mais vous avez vu, aujourd'hui, l'équipe de Caen alignait une joueuse de 40 ans. »

3^e MI-TEMPS

Les jours de match, contrairement aux soirs d'entraînement où elles filent à 21 h 30 parce qu'elles travaillent le lendemain, les Louves passent plus de temps ensemble. Ça



Dernier brief de l'entraîneur Fabien Antonelli avant le match.

PALMARÈS

- Rugby à XV Top 8 → 2013-2014 : finale (Top 10) → 2010-2011 : demi-finale (Top 10) → 2009-2010 : demi-finale (Top 10) → 2008-2009 : finale Armelle-Auclair
- **Fédérale 2** → 2004-2005 : finale /// **D3** → 2003-2004 : finale
- Rugby à VII → 2014-2015 : championnes de France → 2013-2014 : finale → 2012-2013 : championnes de France

Caroline Ladagnous en route pour les JO de Rio



Caroline Ladagnous n'a pas passé la main courante qui entoure le terrain. Opérée de l'épaule il y a deux mois, elle retouche au ballon mais n'a pas encore droit au contact. « Mais ce sera bon », assure-t-elle. Bon pour raccrocher avec l'équipe des Bleues de rugby à 7 et préparer les Jeux olympiques de Rio 2016, où la discipline fera son entrée. Ce temps de récupération qui l'a éloignée du tournoi de Dubaï où sont parties Clémence

Geucier et Pauline Biscarat, deux autres joueuses du club, lui permet au moins d'être là ce dimanche pour soutenir les Louves. Pas évident, sinon, de participer aux entraînements avec les Bleues à Marcoussis et de filer ensuite du côté de Bobigny. Mais pas question de se plaindre de journées longues et intenses : « Un an après mes débuts (en rugby à 15, en 2006 à Lons, Ndlr), j'étais déjà en équipe de France. À ce moment-là, je me disais "ce serait cool de pouvoir faire comme les garçons et de vivre à 100 % mon sport". » C'est ce que lui propose la Fédération la saison dernière, avec un contrat qui la salarie. Avec les mêmes revenus que les hommes ? « Non, quand même pas ! D'ailleurs, les garçons du rugby à 7 n'ont pas le même salaire que les garçons du 15. » Pas de quoi perdre de vue un autre horizon professionnel : « Même si pour l'instant il est mis entre parenthèses. J'ai eu de la chance, on est 18 en France dans ce cas, alors pour l'instant, mon objectif c'est le rugby et les JO. Après ? On verra. »

BOBIGNY-CAEN (46-15)

Quelle revanche !

Largement battues la saison dernière à domicile par Caen (51-0), les Louves ont lavé cet affront en dominant à leur tour les Normandes dimanche 29 novembre à Wallon (46-15). Avec huit essais inscrits, dont certains au terme d'actions d'éclats individuels et d'autres au bout de belles séquences collectives, les Balbiniennes ont pris une jolie revanche tout en régaland leurs supporters face à l'avant-dernier du classement. Ce succès permet aux filles de l'ACB 93 de rester en embuscade pour une qualification en demi-finale, se positionnant à la 5^e place, à respectivement quatre et cinq points des 4^{es} et 3^{es} de la poule (voir tableau p. 12). Avec une rencontre en retard à jouer à Lille (3^e) le 13 décembre prochain, les louves terminent la phase aller dans les meilleures dispositions. De bon augure avant un mois de décembre compliqué avec ce déplacement à Lille, auquel s'ajoute la réception du leader et triple champion de France en titre, Montpellier, le 20 décembre. S.C.

commence par un « décrassage » d'une heure et demie le matin. Puis le repas : pâtes, poulet (lui aussi bien musclé de la cuisse), fruits. Reste une heure et demie à tuer : ping-pong, cartes, et rituel coiffure. « C'est une obligation, s'amuse Florence. Il faut voir les photos d'avant-match et celles d'après-match : on ne ressemble à rien. Une queue-de-cheval, ça ne tient pas. Et à Bobigny, contrairement à des équipes où beaucoup de joueuses ont les cheveux courts, on est plutôt très féminines, et on a un avantage : on a des super-coiffeuses qui nous font des tresses serrées à l'africaine : Coumba, Jennaba, Assa. » Elles tressent tout le monde, quitte à finir pendant le brief d'avant-match. Ce moment signe la fin de la récréation, le début de la concentration. Pour retrouver un esprit plus léger, il faudra attendre la 3^e mi-temps. Elle n'est pas systématique, même en cas de victoire : tout dépend de l'envie. Yannick, qui leur prépare les repas, se souvient d'une 3^e mi-temps mémorable : « Elles mettaient du temps à remonter des vestiaires, elles sont arrivées super-maquillées, déguisées en personnages d'Halloween ! » ■ SYLVIE SPEKTER

Photo : STÉPHANIE DE BOUTRAY

*Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

@ plus d'images sur bobigny.fr

007 Spectre



MAGIC CINEMA

Rue du Chemin-Vert. Tél. : 01 83 74 56 78. Site : www.magic.cinema.fr
TARIFS : 6 € / 5 € / 4 € / 3,5 €. CARTE UGC ILLIMITÉ ACCEPTÉE.

3 > 8 décembre

007 Spectre

De Sam Mendes
G.-B./É.-U., 2015, 2 h 28
Alors que M affronte une tempête politique pour que les services secrets puissent continuer à opérer, Bond s'échine à révéler la terrible vérité derrière... le Spectre.
→ JEU 20 H/VEN 18 H/SAM 14 H • 20 H 15/DIM 17 H/LUN 18 H/MAR 20 H.

L'hermine

De Christian Vincent
France, 2014, 1 h 38
Michel Racine est un président de cour d'assises redouté. Tout bascule le jour où Racine retrouve Birgit Lorenzen-Coteret. Elle fait partie du jury qui va devoir juger un homme accusé d'homicide. Six ans auparavant, Racine a aimé cette femme...
→ JEU 15 H • 18 H/VEN 12 H • 20 H 45/SAM 16 H 30 • 18 H 30/DIM 15 H/LUN 20 H 45/MAR 18 H.

El Club (vo)

De Pablo Larraín
Chili, 2015, 1 h 37
Dans une ville côtière du Chili, des prêtres marginalisés par l'Église vivent ensemble dans une maison. L'arrivée d'un nouveau pensionnaire va perturber le semblant d'équilibre qui y règne.
→ JEU 18 H 15/VEN 12 H • 20 H 15/SAM 17 H/DIM 15 H 15/LUN 18 H 15/MAR 20 H 15.

Francofonia, le Louvre sous l'Occupation (vo)

D'Alexandre Sokourov
France-Allemagne-Russie, 2014, 1 h 28
1940. Paris, ville occupée. Et si, dans le flot des bombardements, la guerre emportait La Vénus de Milo,

La Joconde, Le radeau de la méduse ? Jacques Jaujard, directeur du Louvre, et le comte Franz Wolff-Metternich, nommé à la tête de la commission allemande pour la protection des œuvres d'art en France, s'allient pour préserver les trésors du musée.
→ JEU 20 H 15/VEN 18 H 15/SAM 20 H/DIM 17 H 15/LUN 20 H 15/MAR 18 H 15.

JEUNE PUBLIC

Avril et le monde truqué

De Franck Ekinci et Christian Desmares. France, 2015, 1 h 43
À partir de 7 ans.
→ SAM 14 H 30.

9 > 15 décembre

Hunger Games - La révolte : partie 2

De Francis Lawrence
É.-U., 2015, 2 h 16
Alors que Panem est ravagé par une guerre désormais totale, Katniss et le Président Snow vont s'affronter pour la dernière fois.
→ MER 18 H • 20 H 30/JEU 18 H/VEN 20 H 15/SAM 18 H • 20 H 30/DIM 15 H/LUN 18 H/MAR 18 H.

La peau de Bax

D'Alex Van Warmerdam
P.-B., 2015, 1 h 36
Le matin de son anniversaire, Schneider, tueur à gages et père de famille dévoué, est missionné pour abattre Ramon Bax, écrivain solitaire vivant au milieu des marécages.
→ MER 18 H 15/JEU 18 H 15/VEN 20 H 30/SAM 16 H/LUN 20 H 15/MAR 18 H.

21 nuits avec Pattie

De Jean-Marie et Arnaud Larrieu
France, 2015, 1 h 55
Au cœur de l'été, Caroline

débarque dans un village du sud de la France. Elle doit organiser dans l'urgence les funérailles de sa mère, qu'elle ne voyait plus guère. Elle est accueillie par Pattie, qui aime raconter ses aventures amoureuses...
→ MER 20 H 15/JEU 20 H 30/VEN 12 H • 18 H/SAM 18 H/LUN 20 H 30/MAR 20 H 30.

Les suffragettes

De Sarah Gavron
G.-B., 2015, 1 h 46
Angleterre, 1912. Maud, une jeune femme issue d'un milieu modeste travaillant dans une blanchisserie, se retrouve engagée dans le mouvement féministe des Suffragettes.
→ MER 16 H/JEU 9 H 15 • 20 H 15/VEN 12 H • 18 H 15/SAM 14 H • 20 H 15/DIM 17 H 30/LUN 18 H 15.

CINÉ CULTE

Casino

De Martin Scorsese
É.-U., 1995, 2 h 58
En 1973, Sam Ace Rothstein est le grand manitou de Las Vegas. Grâce à la mafia, il vient d'être nommé à la tête du casino Le Tangies et épouse une virtuose de l'arnaque, Ginger Mc Kenna, qui sombre bien vite dans l'alcool et la drogue.
→ MAR 20 H.

JEUNE PUBLIC

L'hiver féerique

De Vasily Shlichkov, Yawen Zeng, Nina Bisyarina 2015 38 min
À partir de 3 ans.
→ MER 14 H 30 • 15 H 30/MER 14 H 30.

Oups ! J'ai raté l'arche...

De Toby Genkel, 2014, 1 h 27
À partir de 6 ans.
→ MER 14 H 30 • 16 H 15/SAM 14 H 30 • 16 H 15/DIM 15 H 15 • 17 H 15

CONCERTS

Les filles chantent de toute leur soul

NINA ATTAL + SIRIUS PLAN

SAMEDI 5 DÉCEMBRE À 20 H 30, CANAL 93.

TARIFS : 8 À 12 €

BOBIGNY SOUL SISTERS

+ DJ SET SAMEDI 12 DÉCEMBRE À 20 H 30, CANAL 93. TARIFS : 8 À 12 €

Elle a à peine 23 ans et on la surnomme déjà la petite égérie du blues français. Passionnée de musique afro-américaine, Nina Attal - dont le style musical est à la croisée du blues, de la soul et du funk - a été révélée par le Tremplin Blues-sur-Seine 2009. Celle qui est à la fois auteur-compositeur, chanteuse et musicienne et qui aime faire le show, est depuis lors devenue incontournable. Sur son deuxième album, *Wha*, produit à New York par Philippe Devin et Jerry Barnes, bassiste de Chic et accompagnateur à tout faire de la scène black US, elle lance, avec sa voix déchaînée et puissante, un jam surpuissant entre B.B. King et Stevie Wonder. La jeune

femme partagera le plateau avec Sirius Plan, un trio libre, sauvage et raffiné, qui a récemment effectué une résidence d'une semaine à Canal 93, et qui propose une redéfinition du rock et de la féminité. Claire Joseph est à la guitare baryton, au résonateur et au chant. Sky est guitariste et chanteuse, et Gaelle Mievis batteuse et chanteuse. Ces trois artistes ont créé un univers propre à leur parcours et à leurs expériences, traduit dans un premier album, *Dog River Sessions*, sorti en septembre 2015.

Enfin, une semaine plus tard, toujours à Canal 93, les filles seront de nouveau à l'honneur et elles seront cette fois balbyniennes : Charlène, Little Clara & Les Chacals, et The Adeliens. Des voix forgées à l'école de la soul et du gospel. Et en bonus, un DJ set spécial soul et northern soul. **D. G.**



LECTURE À VOIX HAUTE

Les arbres sortent du bois

EN FORÊT

JEUDI 10 DÉCEMBRE À 19 H, BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET. ENTRÉE LIBRE

Sylviculture, patrimoine forestier, biodiversité, loisirs, énergie renouvelable, bois utilisé comme matériau, ou encore stockage de carbone... La forêt fait indéniablement partie de notre quotidien. En résonance avec la COP 21 qui se tient en France, les équipes de la bibliothèque en ont fait le thème de la prochaine lecture à voix haute. Car la forêt - qu'elle soit magique ou funeste - a aussi de tout temps offert une source de création très riche pour l'art et la littérature, inspirant les plus grands poètes, sculpteurs et autres peintres. Pourtant, aujourd'hui, l'homme détruit peu à peu cet indispensable poumon vert de la planète. Laissez-vous donc tenter, tant qu'il en est encore temps, par une promenade dans les bois en compagnie d'Ovide, Shakespeare, Andersen, Tolkien, Giono, Gracq, ou bien Duras. **D. G.**

Service culturel : Espace Maurice-Nilès, 4^e étage, 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 96 25 75 **Salle Pablo-Neruda** : 31, avenue Salvador-Allende. **CRD Jean-Wiener** : 2, place de la Libération - 01 48 31 16 62. **Bibliothèque Elsa-Triolet** : 4, rue de l'Union - 01 48 95 20 56. **Bibliothèque Émile-Aillaud** : 60, avenue Édouard-Vaillant - 01 48 47 81 17 **MC 93** : 9, boulevard Lénine - 01 41 60 72 60. **Canal 93** : 63, avenue Jean-Jaurès - 01 49 91 10 50. **Service patrimoine historique et mémoriel** : 01 41 60 97 16.



LITTÉRATURE L'écrivain américain Jake Lamar revient à Bobigny. En résidence culturelle depuis mardi 24 novembre, il propose des rencontres avec de grands noms du polar et des ateliers d'écriture.

JAKE LAMAR FONDU DE NOIR



Jake Lamar est déjà venu en résidence à Bobigny (ici, en décembre 2011).

© Daniel Maunoury

Il a fait jazzier Bobigny mardi 24 novembre. L'écrivain américain Jake Lamar a lancé sa résidence multiculturelle à la librairie sur des morceaux du célèbre pianiste Thelonious Monk. L'auteur de polars a présenté en avant-première un extrait de sa future pièce radiophonique qui sera diffusée dans quelque temps sur France culture. Ce soir-là, trois élèves de l'atelier théâtre du conservatoire Jean-Wiener, coachés par le metteur en scène Nicolas Bigards, ont prêté leur voix aux protagonistes de ce polar très rythmé. *Viper's dream* puise son venin dans la vie sulfureuse de la baronne Pannonica de Koenigswarter, amoureuse du bebop et de Thelonious Monk plus particulièrement. Cette descendante déchue des Rothschild accueillait les grandes pointures du jazz des années 1950 et 1960 dans sa superbe villa du New Jersey. Charlie Parker y rendit même son dernier souffle. « Je suis en train d'écrire ce roman qui prendra aussi la forme d'un feuilleton à la radio », précise Jake Lamar. *Je suis partie du livre Les musiciens de jazz et leurs trois vœux, issu des carnets de Nica. Elle avait pris des photos de*

300 jazzmen connus ou inconnus et leur demandait à chacun de formuler leurs trois vœux les plus chers ».

SOCIÉTÉ. Né à New York dans le Bronx en 1961, Jake Lamar vit à Paris depuis 1993, mais connaît très bien Bobigny pour avoir déjà été en résidence à la MC 93 lors de la saison 2009-2010. L'ancien journaliste à *Time Magazine* travaille alors avec Nicolas Bigards sur son adaptation de la *Trilogie USA* de Dos Passos. Ils animent ensemble des rencontres littéraires à la MC 93 puis organisent des lectures conférences sur Chester Himes, le créateur des policiers Ed Cercueil et Joe Fossoyeur, à la bibliothèque Elsa-Triolet. Jake Lamar dirige ensuite des ateliers d'écriture à la bib' jusqu'en 2013. Il est de retour pour une seconde résidence pilotée par la MC 93, la bibliothèque Elsa-Triolet, le Magic Cinéma et À la librairie, autour du thème « Roman noir et société ».

PRESTIGIEUX INVITÉS. Il est déjà intervenu deux fois au lycée Louise-Michel depuis la rentrée et invitera chaque troisième mardi du mois un auteur de polar à la librairie. Le premier de la liste noire, le 15 décembre, sera Marc Villard qui viendra com-

menter *Quand la ville mord*, l'histoire d'une jeune Africaine qui débarque à Paris sans papiers. Il sera suivi, le 19 janvier, par Dominique Manotti avec *Lorraine Connection*. Jake Lamar reprendra bien sûr ses séances d'ateliers d'écriture en direction des adultes à la bibliothèque Elsa-Triolet dès le 9 janvier, pour douze samedis. « L'idée, c'est d'examiner comment les auteurs de polars utilisent la suspense pour explorer les questions de société. Chaque écrivain étant d'abord un lecteur. J'ai appris énormément dans mes premiers ateliers d'écriture quand j'étais lycéen puis étudiant, c'est un plaisir pour moi de transmettre aux autres, surtout à Bobigny où les participants ont tous les âges et toutes les racines », développe l'écrivain qui a encore son charmant accent américain. Gérard Gaillard, un habitué des précédents ateliers d'écriture, a la voix pleine d'émotion quand il en parle : « On se découvre soi-même, quand on écrit on devient quelqu'un d'autre. » Un rendez-vous mortel !

FRÉDÉRIQUE PELLETIER

→ Rencontre avec Marc Villard, mardi 15 décembre à 19 h à La librairie.

→ Atelier d'écriture, samedi 9 janvier à 14 h à la bibliothèque Elsa-Triolet.

En bref

CONCERT

Gagnez des places pour voir Luke

Groupe de rock bordelais résolument engagé, Luke vient de sortir son 5^e album, *Pornographie*. Les musiciens ont passé deux jours en résidence à Canal 93 les 12 et 13 novembre (photo), et donneront un concert privé à Bobigny le 8 décembre, veille de leur passage à La Cigale. Canal 93 offre 15 x 2 places aux premiers lecteurs de *Bonjour Bobigny* qui appelleront au 01 49 91 10 50.

→ Mardi 8 décembre à 19 h à Canal 93. Tarifs : 8 à 12 €.

CONCOURS

Tremplin Terre(s) Hip Hop

Qui aura le privilège d'assurer l'ouverture de scène d'un des concerts du festival Terre(s) Hip Hop 2016 ? Pour le savoir, rendez-vous à Canal 93 pour l'audition des trois derniers candidats sélectionnés par le jury : Freshcaencamps, Rotko Family, Lemdi & Moax. La soirée se clôturera avec le concert de Yoshi & S.O.A.P., bien loin du traditionnel duo rap où le DJ reste le nez dans ses platines.

→ Vendredi 11 décembre à 20 h à Canal 93. Entrée libre.

DOCUMENTAIRE

À l'école des clowns

Comme tous les mois, la bibliothèque programme un film issu des grands festivals du cinéma documentaire. À l'honneur en décembre, *Tout va bien : 1^{er} commandement du clown*, de Pablo Rosenblatt et Émilie Desjardins. Les deux cinéastes ont suivi dix filles et quatre garçons pendant deux ans dans une école de clown. Un film qui parle de liberté et de pudeur, de courage et de risque.

→ Samedi 12 décembre à 15 h à la bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Réservations : 01 48 95 20 56.

Rendez-vous de la quinzaine

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET

→ Atelier Petit clic
Mercredi 09/12 à 15 h

→ Les clés du net : le site de la Sécu
Samedi 19/12 à 10 h 30

MAGIC CINÉMA

→ Ciné-matin
Jeudi 10/12 à 9 h 30

Résultats et classements

En raison des événements tragiques du 13 novembre à Paris, l'ensemble des rencontres sportives a été annulé le week-end des 14 et 15 novembre.

RUGBY MASCULIN - FÉD. 1

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	MASSY	35	8	105
2	ANGOULÊME	30	8	117
3	TYROSSE	27	8	92
4	CHALON	21	8	-10
5	LAVAUR	17	8	-23
6	ANGLËT	15	8	-30
7	COGNAC	12	8	-25
8	BOBIGNY	12	8	-70
9	VALENCE D'AGEN	11	8	-68
10	GRAULHET	7	8	-88

Des points décisifs

Avec un joli succès à domicile contre le 4^e, Chalon, le samedi 21 novembre (20-3), et une défaite avec bonus défensif à l'extérieur samedi à Anglet (26-19), les Balbyniens ont pris des points importants, mais restent en danger avec un seul point d'avance sur le premier reléguable.

Prochain match : Bobigny-Cognac, dimanche 6 décembre à 15 h à Wallon.

FOOTBALL - SENIORS DH

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	LES MUREAUX	31	9	21
2	VERSAILLES	26	8	12
3	CRETEIL	26	8	10
4	LES LILAS	24	9	7
5	GARENNE	23	9	0
6	MONTREUIL	22	9	-3
7	BLANC-MESNIL	21	8	4
8	ÉVRY	20	9	-5
9	BOBIGNY	19	8	3
10	COLOMBES	18	9	-4
11	MELUN	18	9	-6
12	LES GOBELINS	15	8	-6
13	LES ULIS	12	8	-13
14	VILLEMOMBLE	9	9	-20

En dents de scie

Victorieux de leurs deux dernières rencontres à domicile contre Les Lilas (2-1) et Évry (4-0), les Balbyniens se sont inclinés dimanche à Delaune face aux Ulis (1-0).

Prochains matches : Racing Colombes-Bobigny, dimanche 6 décembre à 15 h. Bobigny-Villemomble, dimanche 13 décembre à 15 h à Delaune.

Défaite logique

Les filles de l'ACB hand ont toujours autant de mal sur les parquets adverses, comme le prouve leur nouvelle défaite, samedi 21 novembre à Sucy (22-16).

Avec un seul succès en six journées, les Balbyniennes connaissent un début de saison délicat.

HANDBALL FÉMININ - PRÉNATIONALE

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	AULNAV	18	6	31
2	SUCY	15	6	14
3	IVRY	14	6	9
4	ALFORTVILLE	13	5	29
5	GAGNY	12	6	1
6	KREMLIN-BICÈTRE	12	6	6
7	VAIRES	11	5	3
8	BOBIGNY	8	6	-19
9	VITRY	8	6	-22
10	MONTREAU	8	6	-43
11	D'ORMESSON	4	6	6
12	PONTTHIERRY	-4	6	-15

Prochains matches : Bobigny-Thierrypontain, samedi 5 décembre à 19 h 30 à Wallon. Ormesson-Bobigny, samedi 12 décembre à 18 h 30.

HANDBALL MASCULIN - PRÉRÉGION

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	ROSNY-SOUS-BOIS	14	5	38
2	NOISY-LE-GRAND	13	6	10
3	AUBERVILLIERS	13	5	28
4	SAINT-DENIS	11	5	1
5	ROMAINVILLE	11	6	2
6	VILLEPINTE	11	5	6
7	SEVRAN	9	5	-12
8	BOBIGNY	9	6	-15
9	PIERREFITTE	8	5	-18
10	TREMBLAY	8	5	-19
11	LES LILAS-LE PRÉ	7	5	-21

En difficulté

Double défaite des handballeurs de l'ACB contre Tremblay (29-22) et Les Lilas (sur tapis vert).

Prochain match : Bobigny-Sevrans, samedi 12 décembre à 19 h à Wallon.

RUGBY FÉMININ - TOP 8

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	MONTPELLIER	28	7	154
2	TOULOUSE	25	7	90
3	LILLE	23	6	118
4	BLAGNAC	22	7	1
5	BOBIGNY	18	6	31
6	RENNES	12	7	-37
7	CAEN	5	7	-182
8	PERPIGNAN	-14	7	-175

Prochain match : Lille-Bobigny, dimanche 13 décembre à 15 h.

TAEKWONDO

Moisson de médailles pour les Balbyniens



Médailles en pagaille pour les combattants du Bobigny taekwondo club engagés aux championnats départementaux, organisés le dimanche 22 novembre à Clichy-sous-Bois. Sur onze inscrits côté balbynien, ils sont en effet dix à être montés sur le podium, se qualifiant au passage pour les championnats régionaux. Et ce, dans toutes les catégories d'âge...

La plus belle performance est à mettre au crédit de Kattyani Reymond (- 59 kg), championne du 93 en cadettes. Par ailleurs, ils sont six taekwondoistes de Bobigny à avoir pris la 2^e place : Mahayana Rey-

mond (- 29 kg, benjamines), Fanny Zhang (- 44 kg, minimes), Frédéric Huang (- 49 kg, minimes), Ali Kilic (- 57 kg, cadets), Marouane Ben Youssef (- 59 kg, juniors) et Bilal Khatim (+ 78 kg, juniors). Nandi Loukakou (- 68 kg, juniors), Chérif Ould-Mohand (- 37 kg, minimes) et Michael Césaire (- 68 kg, seniors) ont, quant à eux, obtenu une médaille de bronze. Un tir groupé qui ravit l'enseignant du BTC, Tyrroun Reymond : « On a obtenu à peu près le même nombre de médailles que les années précédentes et c'est très satisfaisant de montrer qu'on est présents en masse au niveau départemental ! » S. C.

TENNIS DE TABLE

Finale pour le maintien



Le résultat nul obtenu samedi à Jesse-Owens contre Levallois (21-21) met fin à une série de quatre défaites consécutives des joueurs de l'équipe 1 de l'ACB. Toujours sans victoire après six journées (2 N, 4 D), les Balbyniens peuvent néanmoins encore espérer se maintenir en Régionale 1 pour la seconde phase du championnat. Pour cela, ils n'auront pas d'autre choix que de s'imposer à Villepinte (5^e) le samedi 12 décembre, lors de la dernière journée de la première phase. Comme une finale pour le maintien face à un prétendant direct que les Balbyniens dépasseraient ainsi au classement en cas de succès. De son côté, l'équipe 2, classée 5^e (2 V, 2 N, 1 D), jouera son maintien en Régionale 2 le même jour à Montesson (8^e). Un résultat nul suffirait à l'acter. S. C.



Direction des sports. Espace Maurice-Nilès : 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 96 25 73. **ACB.** Espace Maurice-Nilès : 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 30 37 39. **AC Bobigny 93 rugby.** 23, avenue du Président-Salvador-Allende - 01 48 95 47 40. **Académie Football Bobigny.** Stade Auguste-Delaune : 40 rue Léo-Lagrange - 06 67 35 93 93.



Les jeunes espoirs de l'ACB judo se préparent sous l'œil averti de leur entraîneur, Ludovic Amedah.

© Sylia Grimberg

VIVEMENT 2016 !

JUDO Avec plusieurs qualifications aux Championnats de France, les jeunes judokas de l'ACB ont réalisé une saison satisfaisante. Ils ont surtout pris rendez-vous pour une année 2016 qui s'annonce riche en objectifs.

Grande nouveauté instaurée par la Fédération française de judo, les saisons se déroulent désormais sur l'année civile et non plus sur l'année scolaire. Un changement auquel ont dû s'adapter les responsables de l'ACB en modifiant leur méthode de préparation. « C'est compliqué à gérer. Notamment pour les compétitions qui ont lieu en septembre à cause de la fermeture de nos installations pendant les vacances d'été, concède l'un des entraîneurs du club, Ludovic Amedah. Mais dans l'ensemble, je pense que pour une première année, on s'en est bien sortis. » Avec ses compères du staff, Lætitia Blanchard et Namyck Bouzera, ils ont ainsi décidé d'inclure pour la première fois les minimes au groupe compétition réservé jusque-là aux cadets et juniors. Une décision dont se félicite Amedah : « Les minimes s'habituent ainsi à s'entraîner trois fois par semaine et leur apprentissage du haut niveau se fait plus rapidement. De plus, une cohésion et un esprit d'équipe se sont créés avec les plus âgés dans le rôle des grands frères. C'est intéressant. » C'est aussi dans cet esprit de découverte du haut niveau que les coaches ont désiré d'inscrire ces jeunes à un maximum de tournois nationaux. « On voulait qu'ils voyagent plus et qu'on ne fasse pas toujours les compétitions qui se trouvent près de chez nous. Ils rencontrent

pleins d'adversaires différents et progressent ainsi beaucoup plus rapidement », explique Ludovic Amedah, qui se dit « satisfait de leur progression, mais un peu moins des résultats ».

BLESSURES. Parmi la vingtaine de compétiteurs que compte ce groupe de l'ACB, certains se sont en effet illustrés plus que d'autres. « Quatre minimes se sont qualifiés pour les inter-régions, mais ils n'ont pas réussi à aller plus loin, précise-t-il. Deux d'entre eux, Jamal Marie-Sainte et Jennifer Coulibaly, ont aussi été sélectionnés avec l'équipe du 93. Du côté des plus âgés, Alan Ardenoy (junior) et Adja Fofana (cadette) ont participé aux Championnats de France, où ils auraient pu faire mieux (Ardenoy a fini 7^e et Fofana a été éliminée en phase qualificative, Ndlr). Alan a malgré cela été retenu avec l'équipe de France juniors pour des tournois internatio-

naux. » Pour nuancer ces performances, il faut rappeler que ces deux jeunes gens ont été blessés au pire moment, à quelques semaines de l'échéance nationale ; ils n'ont donc pas pu défendre complètement leurs chances. L'entraîneur espère désormais qu'ils passent un cap l'année prochaine : « C'est presque l'année ou jamais pour eux. Ils sont tous deux en dernière année de leur catégorie d'âge. Ils peuvent et doivent viser un podium national ! » Avant cela, les jeunes judokas de l'ACB vont tenter de bien finir cette saison, où il reste encore trois tournois nationaux à disputer à Wasquehal, Harnes et Troyes. Et non sans objectifs puisque les juniors Jordan Baudy, Adyl Bouzera et Alan Ardenoy peuvent espérer se qualifier pour l'European Cup s'ils parviennent à monter sur deux podiums lors de ces trois événements.

SÉBASTIEN CHAMOIS



Le groupe compétition compte une vingtaine de judokas.

© Sylia Grimberg

3^e place
et médaille de bronze pour l'épéiste de l'ACB, Tristan Daudé, au critérium régional minimes qui s'est déroulé au gymnase Makowski le dimanche 29 novembre.

En bref

BASKET

4 victoires, 4 défaites

Les équipes de jeunes de l'ACB étaient sur le pont ce week-end avec huit rencontres au programme. Avec des victoires pour les U13 filles, les U20, U17 et U15 garçons et des défaites pour les U13 et U11 garçons, ainsi que pour les U15 et U11 féminines.

JUDO

Des places pour les plus petits

Si les cours délivrés à Paul-Éluard pour les 4-8 ans sont complets, il reste encore des places pour ceux donnés aux gymnases Cachin et Timbaud. Rendez-vous directement sur place respectivement les lundis et mardis de 18 h à 19 h.

CROSS DE LA BERGÈRE

Report

Reportée en raison des événements tragiques survenus à Paris, la 21^e édition du cross de La Bergère, prévue le dimanche 22 novembre, devrait avoir lieu le dimanche 10 janvier.

FOOTBALL

La réserve de l'AFB s'affirme

Après avoir concédé leur troisième défaite de la saison le 22 novembre dernier à Saint-Ouen-l'Aumône (2-1), les réservistes de l'Académie football de Bobigny (Promotion d'honneur) ont retrouvé le chemin de la victoire, dimanche 29 novembre à Wallon contre Gennevilliers (1-0). Un succès qui permet au promu balbynien de revenir à la deuxième place à égalité de points avec son adversaire du jour.

C'est gratuit! Adressez votre annonce à:
petites-annonces@bonjour-bobigny.net
 ou par courrier à **Bonjour Bobigny**
 9-19, rue du Chemin-Vert - 93000 Bobigny

+ ANIMAUX

→ Chat perdu depuis quinze jours, marron, âgé de 6 ans, bien portant, très câlin.
Tél. : 06 65 62 21 66.

→ Donne chat très affectueux et sociable, âgé de 6 ans, de couleur marron foncé. Bien soigné.
Tél. : 06 65 62 21 66.

+ VÉHICULES

→ Opel Corsa, couleur gris métallisé, 123 000 km, essence, C.T fait depuis trois mois, 3 portes et 5 places, prix : 3 750 €.
Tél. : 06 10 07 95 43.

→ Auxiliaire de vie travaillant sur Bobigny cherche (don ou petit prix) un véhicule sans permis d'occasion.
Tél. : 07 51 14 94 45.

+ EMPLOI

→ Étudiant en 3^e année de mathématiques et physique propose cours de soutien et

remise à niveau en maths et physique-chimie, tous niveaux collège-lycée.
Tél. : 07 83 98 51 10.

→ Recherchons des vendeurs à domicile indépendants ou autoentrepreneurs, bonne rémunération, faible investissement, formation gratuite assurée.
Tél. : 06 61 11 25 63.

→ Ancienne assistante maternelle propose ses services pour accompagner des enfants à l'école dans le secteur Pont-de-Pierre.
Tél. : 06 59 35 54 29.

→ Prothésiste ongulaire diplômée propose des soins à domicile.
Tél. : 06 99 43 68 80.

→ Praticienne bien-être de formation, propose massage spécifique aux personnes âgées à domicile. Tarif : 30 € la séance.
Tél. : 06 22 19 30 40.

→ Gestionnaire de paie établit vos bulletins de paie et déclarations sociales, formalités

d'entreprise.
Tél. : 06 10 78 11 39.

+ DIVERS

→ Banquette sofa marocaine en cuir rouge avec poufs, prix : 500 €. Imprimante Canon neuve, prix : 80 €. Scanner Canon, prix : 30 €. Bureau Habitat avec plateau en verre fumé + trépieds en bois, prix : 80 €. Lit double 160 cm, prix : 150 €. Grande TV cathodique + VHS, prix : 70 €. Petite TV cathodique, prix : 40 €.
Tél. : 07 81 44 96 06.

→ Cafetière électrique, prix : 5 €. Armoire à pharmacie, prix : 5 €. Miroir d'entrée, prix : 5 €. Briquet en forme de guitare, prix : 15 €. Divers objets en cristal à petit prix. Balance pèse-personne électronique, prix : 5 €. **Tél. : 06 49 71 28 36.**

→ Appareil photo Sony full HD 1080, prix : 130 €. Petit meuble de salle de bain en bois, 60 x 55 x 40 cm, prix : 35 €. Pendule bleue, prix : 5 €. Train électrique, prix : 35 €. **Tél. : 06 19 63 29 95.**

→ Cafetière à filtre, prix : 10 €. Lit en forme de voiture rouge

avec sommier, prix : 100 €. Vaisselier en bois marron foncé, quatre portes, deux tiroirs, prix : 150 €. Table en verre noir et pieds en inox, 4-6 places, prix : 100 €. Tapis violet foncé très doux, 1,20 x 7,70 m, prix : 30 €. **Tél. : 06 60 48 64 51.**

→ Blouson neuf femme, rose fuchsia (T. 40), prix : 149 €. Blouson d'occasion H/F en croûte de cuir jaune (T. 40-42), prix : 99 €. Vêtements d'occasion en laine et coton (T. 38-42), prix : 5 à 10 €. Bottes neuves marron talons hauts (T. 41), prix : 10 €. Hydromasseur pliant à infrarouges neuf, prix : 30 €. Grille-pain neuf, prix : 10 €. Pouf oriental d'occasion en cuir marron clair, diamètre 37 cm, prix : 10 €. Lampe de table orientale neuve, prix : 10 €. Cartes de vœux avec enveloppe (neuves) : 0,10 €.

→ Stylos-billes et papeterie (neufs), prix : de 0,50 à 1 €. CD, DVD, prix : 1 €. Cassettes, prix : 1 €. Livres neufs et d'occasion, prix : de 1 à 5 €.
Tél. : 06 85 11 37 26.

→ Table de jardin en PVC verte diamètre 90 cm, prix : 15 €.

Appareil photo Minolta dynax 505 argentique + deux zooms + flash + sac de transport très bon état, prix : 20 €. Table Ikea alu vitrée opaque 74 x 117 x 78 cm, bon état, prix : 20 €. Patin glace neuf T 41, prix : 20 €. Deux vestes trois-quarts simili cuir noires Adidas presque neuve, T. XL, prix : 20 €. Veste Adidas cuir épais, T. XL, prix : 30 €. Shorty surf rip-curl peu porté, prix : 20 €. **Tél. : 06 22 34 10 41.**

→ Meubles en merisier : chambre à coucher + lit en laiton + sommier et matelas neufs, prix : 800 €. Buffet bas + bibliothèque, prix : 400 €. Table ronde + chaises en rotin, prix : 200 €. Services de nappes et serviettes, vaisselle en porcelaine, service de verres en cristal, service de sic couverts en argent, prix à débattre.
Tél. : 06 82 87 02 05.

→ Lit Sauthon (140 x 70 cm) avec tiroir sous lit + matelas

antiacarien, 3 hauteurs de réglage, prix : 80 €. Tobogean Smoby, prix : 10 €. Tricycle Smoby avec canne, prix : 10 €. Babyphone Tex baby, prix : 10 €. Tracteur, prix : 10 €. Grande baignoire, prix : 3 €. Rehausseur pour toilette, prix : 1 €. Lumi gym avec berceuses, mélodies et un gros soleil qui balance, prix : 5 €. Pot d'apprentissage pour enfant, prix : 1 €. Clés musicales, prix : 3 €. Train musical, prix : 3 €. Maison d'activité découvertes avec cubes lettrés, prix : 5 €. Ours parlant l'anglais et le français, prix : 3 €. Chenille parlante musicale, prix : 3 €. Jeux Barbapapa quiz avec stylo infrarouge, prix : 5 €. Vêtements pour enfant garçon en très bon état, prix : de 1 à 4 €. **Tél. : 06 14 56 53 39.**

→ Réfrigérateur 100 L comme neuf, 84 x 49 x 54 cm, prix : 65 €. **Tél. : 06 24 45 26 83.**

→ *Bonjour Bobigny* propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

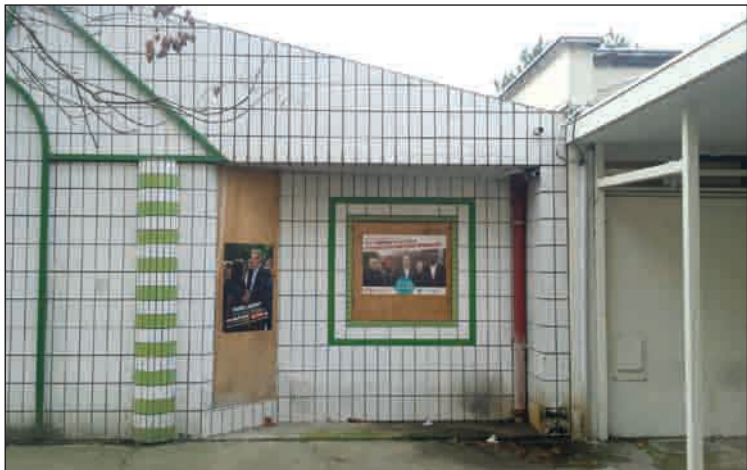
TRIBUNES

ÉLUS DE LA MAJORITÉ

Leur vie d'abord ?

En pleine mobilisation des services municipaux, des services de l'agglomération, de la Semeco, des bailleurs sociaux et de citoyens de plus en plus nombreux pour améliorer notre cadre de vie, il y en a certains qui ne respectent toujours rien. Comme en amour, en démocratie il n'y a que des preuves de démocratie. L'opposition communiste donne ces dernières semaines la preuve de son absence totale de respect des Balbyniens, de nos murs, de nos espaces publics, de notre mobilier urbain... Le maire de Bobigny a adressé le

13 octobre dernier un courrier à tous les partis politiques de Seine-Saint-Denis en indiquant que l'affichage sauvage ne serait pas toléré pendant la campagne électorale. Pourtant certains élus de l'opposition – pour la plupart même pas candidats – affichent leur photo partout, jusque sur les murs de la mairie de proximité Racine (photo). Incapables de garder notre ville agréable pendant des années, maintenant ils contribuent à la dégrader... Pour nous c'est clair: Bobigny, quand tu l'aimes, tu la respectes!



ÉLUS COMMUNISTES

Dimanche, mettez vos vies au cœur de la politique régionale

Dimanche, les électeurs sont appelés à voter pour le 1^{er} tour des élections régionales. Ce scrutin se déroulera dans un contexte très particulier, près de deux semaines après les attentats qui ont touché la France, Paris et la Seine-Saint-Denis en particulier. Quel sens donner au vote de dimanche? Certains nous poussent à un vote de résignation, de repli, alors qu'au contraire il sera indispensable d'affirmer un vote de résistance, d'espoir et d'humanité. En participant à la campagne de la liste « Nos vies d'abord », les élus communistes de Bobigny veulent que s'expri-

ment le 6 décembre les voix de la paix et de la fraternité, sans renoncer aux combats de la gauche, pour d'autres choix économiques et politiques en faveur des plus fragiles. En ces temps de rassemblement national, d'affirmation des valeurs qui sont le socle de notre société, dimanche, ne renoncez pas, faites vivre les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Mettez vos vies au cœur de la politique régionale de demain.
ALINE CHARRON, BENJAMIN DUMAS, ANNE JONQUET, JOSÉ MOURY, ABDEL SADI ET WALY YATERA.

ÉLUS SOCIALISTES

La France debout

Notre volonté de vivre ensemble, en sécurité et d'élever les générations qui viennent dans le cadre de nos valeurs républicaines, sera plus forte que l'obscurantisme et l'extrémisme mortifère. Chaque goutte de sang renforce notre résistance et notre détermination. Puisque les barbares veulent tuer notre démocratie, les Franciliens la feront vivre et grandir en exerçant le premier de leurs droits, celui de voter. Les 6 et 13 décembre prochains, loin de la politique politicienne, faites de votre bulletin un bouclier contre la terreur et un glaive pour la liberté, l'égalité, la fraternité. Montrez que la « démocratie n'est pas faible, qu'elle ne vacille pas sous les

balles ». Montrez que ce n'est pas uniquement l'affaire des partis politiques mais que c'est aussi le droit et la responsabilité du peuple de France tout entier, dans sa diversité, quelles que soient les origines, les religions et la couleur de la peau. C'est précisément parce que chacune et chacun d'entre nous fera vivre la concorde, par la dignité dans l'adversité, par le respect de l'autre, qu'ensemble nous sortirons vainqueurs de cette épreuve.
MYRIAM BENOUDIBA, BERNARD GRINFELD, SALOMON ILLOUZ, MONIQUE SAMSON
 FACEBOOK ÉLUS SOCIALISTES DE BOBIGNY

Ciné-goûters en famille



En route

Mercredi 9 décembre

15 h - Salle Max Jacob



Dragons 2

Mercredi 16 décembre

15 h - Amphithéâtre du campus des métiers



L'âge de glace 4

Samedi 19 décembre

15 h - Salle Pablo Neruda
(sans inscriptions)



Ours Paddington

Mardi 22 décembre

14 h et 16 h 30

Salle Pablo Neruda

Inscriptions

GRATUIT - À PARTIR DE 3 ANS

Inscriptions à l'hôtel de ville

Accueil mutualisé enfance

Une seule inscription par famille

